

## Le cinéma français de A à Z

Olivier Bourque

Numéro 253, mars-avril 2008

Le cinéma français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47352ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bourque, O. (2008). Le cinéma français de A à Z. *Séquences*, (253), 31-31.

## LE CINÉMA FRANÇAIS DE A À Z

■ **ABDELLATIF KECHICHE** : Nouveau grand réalisateur français. César du meilleur film en 2004 avec *L'Esquive*, il a frappé un grand coup cette année avec *La Graine et le mulet* que plusieurs considèrent comme le plus grand film tricolore depuis *Sous le soleil de Satan*.

■ **BEINEIX, JEAN-JACQUES** : Le réalisateur phare des années 80. Deux films cultes, *Diva* et *37.2 le matin*. Une écriture personnelle et un sapré pif. C'est lui qui a fait découvrir la panthère Béatrice Dalle.

■ **CATHERINE DENEUVE** : Elle a tourné avec les plus grands, de Truffaut à Polanski. Avec cette allure froide et distante, elle a incarné la Parisienne typique, mais aussi la femme forte de province. Son image est éternelle.

■ **DEPARDIEU, GÉRARD** : Le pendant masculin de Deneuve, Depardieu s'est démarqué rapidement en jouant l'homme fort, sensible et paumé. Inoubliable dans plusieurs films, dont *La Femme d'à côté* ou *Cyrano de Bergerac*.

■ **ENFANTS DU PARADIS (LES)** : La fresque de trois heures réalisée par Marcel Carné en 1945 est encore considérée comme le chef-d'œuvre français ultime.

■ **FESTIVAL DE CANNES** : Depuis ses débuts en 1939, le Festival est toujours demeuré le climax de l'année. On doit à l'événement la découverte de Bardot, la consécration de Quentin Tarantino. La conscience du 7<sup>e</sup> Art.

■ **GODARD, JEAN-LUC** : Constamment en évolution, Godard est le grand-père déjanté du cinéma français. D'*À bout de souffle* à *Notre Musique*, le Suisse d'origine a imposé un style griffu et sans concessions. Le grand maître.

■ **HAINÉ (LA)** : Meilleur film français des années 90. Cinéma-anticipation qui voyait déjà la grogne des banlieues. « Jusqu'ici tout va bien; l'important c'est pas la chute, mais l'atterrissage » est devenu une phrase culte.

■ **ISABELLE ADJANI** : Possédée avec Zulawski, sexy avec Becker ou fragile avec Rappeneau, le diamant noir du cinéma tricolore. Aimée et détestée, Isabelle Adjani a incarné avec beaucoup d'intelligence des personnages complexes.

■ **JEAN-PIERRE JEUNET** : Avec Marc Caro, il a conquis avec *Delicatessen*. Mais son coup de maître, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* allait lancer une petite révolution. Le « j'aime, j'aime pas », la coupe Audrey Tautou, Jeunet est un génie de l'image.

■ **KIESLOWSKI, KRZYSZTOF** : Le réalisateur d'origine polonaise avait servi une véritable leçon de cinéma avec son décalogue. Mais sa carrière française laissera à tout jamais sa trilogie des couleurs : *Bleu* (la perte), *Blanc* (la vengeance) et *Rouge* (la fraternité).

■ **LUMIÈRE, LOUIS ET AUGUSTE** : Les deux frères peuvent revendiquer l'exploitation commerciale du cinéma. Leur film *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon* est considéré comme le premier véritable document cinématographique.

■ **MAI 68** : Les émeutiers prennent d'assaut Paris. Dutronc chante *Il est cinq heures. Paris s'éveille* et les cinéastes tournent. Un an avant, Godard prédit la crise avec *La Chinoise*. Un moteur de création pour toute une génération.

■ **NOUVELLE VAGUE** : Ils sont plusieurs au tournant des années 60 à prendre la caméra à l'épaule et à se laisser emporter par une joie filmique : Claude Chabrol, Louis Malle, Éric Rohmer ou Jacques Rivette. Le terme a été inventé par Françoise Giroud en 1957.

■ **OZON, FRANÇOIS** : Le *Golden Boy* qui prend à contre-pieds sa société n'hésite pas à tourner des films homos, kitsch et outranciers; il mélange les genres. Une des écritures fortes de ce nouveau cinéma français.

■ **PARIS** : Elle incarne un romantisme exacerbé sous la houlette des Américains. Quand il s'agit d'un local, elle se présente piquante et fascinante. Cette année, un film choral de Klapisch fera d'elle le théâtre de sentiments humains.

■ **QUÉBÉCOIS** : Ils sont seulement quelques Québécois à avoir réussi outre-mer. Carole Laure dirigée par Gilles Carle sera la seule carte de visite pendant longtemps. Denys Arcand et Marie-Josée Croze y ont également connu un grand succès.

■ **RICHARD, PIERRE** : Abonné aux rôles de gaffeur, Richard s'est constamment renouvelé au fil des années, ce qui a fait de lui un comique unique. Les Français l'ont adopté immédiatement.

■ **SIMONE SIGNORET** : Brute et d'une beauté sauvage, Signoret est la seule actrice avec Juliette Binoche à avoir remporté l'Oscar de la meilleure actrice, pour *Casque d'or* en 1952. Sa vie de couple avec Yves Montand a suscité un vif intérêt jusqu'à sa mort en 1985.

■ **TRUFFAUT, FRANÇOIS** : Une œuvre aride et exigeante parsemée d'un romantisme qui n'est pas fleur bleue. Truffaut a marqué plusieurs générations de réalisateurs. Un héritage immense et des films inoubliables comme *La Nuit américaine*.

■ **UN HOMME ET UNE FEMME** : Dans ce film de Claude Lelouch, c'était Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée. Dans *Les Choses de la vie*, c'était Michel Piccoli et Romy Schneider. Dans *La Sirène du Mississippi*, Jean-Paul Belmondo et Deneuve...

■ **VALSEUSES (LES)** : Film culte, ce document-liberté réalisé par Bertrand Blier est encore aujourd'hui le lieu d'une communion entre trois monstres sacrés : Depardieu, Dewaere et Miou-Miou. Une expérience étonnante.

■ **WHY NOT AMERICA ?** : Plusieurs acteurs et réalisateurs français ont récolté les honneurs du côté américain : Sophie Marceau, Luc Besson, Michel Piccoli, Juliette Binoche... Avant eux, Signoret, Montant ou Claudette Colbert avaient tracé le chemin.

■ **X (COMME DANS UNE CASE À VOTER)** : Le film politique n'est pas une panacée chez nos cousins français. Quelques incursions rapides, dont le remarquable *Z* de Costa Gavras. Le politique n'est pas un sujet en soi, mais plutôt une matière abstraite traitée en filigrane.

■ **YVES ROBERT** : Le roi de la comédie intelligente, Robert peut se targuer d'avoir réalisé un des grands moments de divertissement des années 70 avec *Un éléphant, ça trompe énormément*, mettant en vedette Jean Rochefort.

■ **ZULAWSKI, ANDRZEJ** : Dans *L'Important c'est d'aimer*, il réunit un trio d'acteurs fantastique : Fabio Testi, Jacques Dutronc, mais surtout Romy Schneider. Le Polonais d'origine trouve en France un espace de création illimité.